

Revue de presse



SEUL.E EN SCÈNE JOUÉ PAR UNE FEMME OU PAR UN HOMME

Le lycée se penche sur l'égalité filles-garçons

Que soit avec la conteuse Murielle Magliozzi ► ou lors du spectacle "Femelles" ▲, les lycéens ont découvert une autre vision du monde en ce qui concerne l'égalité filles-garçons. / PHOTOS D.R.

Plusieurs classes du lycée ont échangé sur le sujet avec Murielle Magliozzi et assisté au spectacle "Femelles" de la compagnie ES3.

En février, plusieurs classes de seconde, du lycée Val de Durance, ont rencontré Murielle Magliozzi, conteuse du Vaucluse, dans le cadre d'une réflexion littéraire et citoyenne sur la place des femmes et les relations entre les femmes et les hommes au Moyen Âge et à notre époque.

Au travers des échanges autour des contes du Cœur mangé, de la Femme intelligente, des Trois poils de loup ou Du secret de femmes, les élèves ont eu l'occasion de réfléchir aux questions du féminin et du masculin, aux stéréotypes, aux violences sexistes et au moyen de les combattre par l'intelligence, l'amour et le respect de l'autre. C'était une autre manière de réfléchir à l'égalité à travers la parole poétique du conte.

"Femelles", un spectacle militant qui décolle les préjugés

Par ailleurs, deux classes du lycée ont participé à différents ateliers d'écriture et de théâtre



avant de découvrir le spectacle "Femelles" de la compagnie ES3 théâtre dans le cadre du cycle pédagogique "Égalité Femmes-Hommes".

Les ateliers d'écriture et d'art dramatique ont permis aux élèves de réfléchir et de créer différentes mises en scène autour de cette thématique. Les clichés ont volé en éclats et la parole s'est libérée, pour laisser place à une véritable réflexion et créativité. *"La journée a pris fin avec le spectacle 'Femelles' où danse, musique et paroles ont ouvert la porte au portrait de différentes femmes, d'ici et d'ailleurs, écrasées par le patriarcat, humiliées et violentées... C'est ce que le théâtre a fait entendre et comprendre. Désormais, elles accompagneront nos lycéens dans une nouvelle vision du monde"*, soulignaient alors les trois professeures à l'initiative de ce projet : Rose-lyne Milani et Annabel Boudard professeures de lettres ainsi que Maria Bellido-Perez professeurs d'espagnol.

J.T.

Amiens : les classes de terminale de Thuillier sensibilisées à l'égalité femmes-hommes

Les élèves de terminale du lycée Louis-Thuillier de la Cité scolaire Sudont assisté jeudi à un spectacle théâtral, dans le cadre de l'éducation à l'égalité filles-garçons.

L'ensemble des classes de terminale du lycée Louis-Thuillier de la Cité scolaire Sud a assisté ce jeudi 22 février 2024 à un spectacle théâtral. Près de 350 lycéens se sont succédé lors des trois représentations programmées dans l'amphithéâtre. « Dans le cadre de l'éducation à l'égalité filles-garçons et pour annoncer la Semaine de l'égalité, nous avons invité la Cie ES3-Théâtre. Les comédiens sont venus présenter leur spectacle-débat Femelles puis échanger avec le public », apprécie Hafida Boughambouz, professeur documentaliste.

« Des textes puisés dans la vraie vie »

L'enseignante est aussi la référente de son établissement labellisé Égalité filles-garçons. Le spectacle indifféremment interprété par une femme ou un homme seul en scène exprime la parole de huit femmes venant de plusieurs pays. Marie Quiquempois et Sébastien Depommier se sont succédé sur scène ce jeudi. « Ce ne sont pas des textes d'auteurs mais on les a puisés dans la vraie vie », insiste le metteur en scène Matthieu Dandreaux. « Inspiré de femmes originaires d'Égypte, des États-Unis, de France, du Japon, du Nigeria ou des Philippines, Femelles est un spectacle qui interroge les inégalités entre les femmes et les hommes. Les paroles de mannequin transgenre, politicienne célèbre, journaliste engagée, universitaire musulmane, artiste asiatique ou autrice noire permettent d'entendre différentes visions du féminisme. »

Elles sont toutes singulières mais représentent l'universalité du problème. « Vous allez recevoir des témoignages puissants qui peuvent déranger », a prévenu le metteur en scène. « Nous jouons sur les tabous et nous affranchissons des conventions pour mieux exprimer notre propre définition sensible et artistique du féminisme. On évoque un sujet complexe mais le temps d'échange après la représentation se caractérise par la liberté de parole », s'est engagé Matthieu Dandreaux. « La séquence s'inscrit parfaitement dans le cadre du label Égalité filles-garçons. Ce dernier existe maintenant depuis deux ans et concerne les collèges et lycées. De plus en plus d'établissements y candidatent », conclut Laurence Ducouso-Lacaze, référente académique à l'Égalité filles-garçons et à la lutte contre les LGBTphobies.

Article paru le 23 Février 2024

Annecy (Seynod)

Un spectacle pour questionner sur l'égalité femme-homme aux Bressis



La compagnie ES3 avec le metteur en scène Matthieu Dandreau et un groupe de lycéens participants au projet. /Céline Maniez

À travers la parole de huit femmes de divers pays, le spectacle *Femelles* a interrogé neuf classes du lycée privé Les Bressis sur les inégalités entre les femmes et les hommes.

J eudi 8 et vendredi 9 février, le lycée privé Les Bressis recevait la compagnie de théâtre ES3, qui a présenté dans la salle Pierre-Favre son spectacle intitulé *Femelles* durant les deux après-midi, en deux ver-

sions différentes.

À travers la parole de huit femmes de divers pays, ce spectacle interroge sur les inégalités entre les femmes et les hommes. Par son approche percutante, voire dérangeante, mais riche de vérités, ce spectacle a permis aux jeunes d'entendre différentes visions du féminisme.

Il a été suivi d'un fructueux temps d'échanges entre les élèves, les acteurs et le metteur en scène.

La compagnie ES3 a également animé des ateliers de pratiques artistiques en matinée.

Le projet a concerné neuf classes du lycée, de la seconde à la terminale, et son organisation a été assurée par une équipe d'élèves préparant le bac professionnel communication, encadrée par Jessica Ongini, enseignante en lettres-histoire et Céline Lavorel Maniez, enseignante en documentation.

●S.C.C.

L'EST

Républicain

Une pièce de théâtre pour lutter contre les inégalités hommes-femmes

A l'initiative d'Amandine Bourgis, de Lina Chiappa et Paloma Wending, les 160 élèves de seconde générale et professionnelle du lycée Aragon ont participé, le matin, à des ateliers pour débattre, écrire ou créer des capsules vidéos sur la thématique inégalités hommes-femmes.

Féminisme, émancipation et consentement, trois idées clés déclinées par des professeurs de lettres lors d'une journée pour lutter contre les inégalités hommes-femmes.

L'après-midi, les élèves ont assisté à une représentation théâtrale à la salle des fêtes. Le titre « Femelle » bien que suggestif attise la curiosité du spectateur.

Son créateur et metteur en

scène, Matthieu Dandreau, de la compagnie ES3-Théâtre, a mis en scène les paroles de huit femmes venant de pays différents (Égypte, États-Unis, France, Japon, Nigeria, Philippines) et interprétées par une comédienne seule sur scène.

La performance artistique de la comédienne Marie Quiquempois, tour à tour politicienne célèbre, journaliste engagée, universitaire musulmane, artiste asiatique, a captivé le public d'adolescents.

Invités à échanger à l'issue de la représentation, les lycéens ont voulu en savoir plus sur le jeu de l'actrice. Ils ont aussi questionné le positionnement engagé et humaniste de l'auteur.

Matthieu Dandreau le résume ainsi : « provoquer la réflexion et se forger une opi-

nion personnelle ». L'objectif semble atteint.

Léonie explique que débat et spectacle lui ont permis de voir les choses différemment et de déconstruire certains stéréotypes comme la couleur rose « réservée aux filles ».

Garçons et filles ont été touchés par les paroles de ces huit femmes. Noam a apprécié le choix de plusieurs pays, donc plusieurs réalités. Lilou pense que « plein de filles se sont reconnues dans ces personnages de femmes, elles méritent nos applaudissements ».

La formule plaît aux lycéens. Forte de plus de 170 représentations, la compagnie ES3 de Boulogne-Billancourt travaille sur la création d'une autre pièce autour du harcèlement scolaire.

L'égalité filles-garçons au cœur du lycée Ampère à Vendôme



Réalisation d'affiches « choc et engagées » pour faire bouger les mentalités. © (Photo NR)

Le lycée Ampère fait partie des quelques établissements labellisés « Égalité filles-garçons » au niveau national par le ministère de l'Éducation. Il mène dans ce cadre régulièrement des actions de sensibilisation. Ainsi, jeudi 23 novembre 2023, le lycée recevait la Compagnie ES3 Théâtre, qui a animé des ateliers auprès d'une trentaine d'élèves en 1^{re} bac pro et présenté son spectacle intitulé *Femelles*.

Il s'agissait, entre autres, de créer des affiches à partir de slogans féministes qui seraient ensuite exposées dans les couloirs du lycée. Chaque petit groupe, mixte ou non, a donc retenu parmi une proposition de plus d'une centaine de slogans, celui qui les a touchés et recherché un visuel permettant d'illustrer au mieux « le poids des mots ». D'emblée, l'ensemble des groupes s'est saisi de thématiques liées à la sexualité plutôt que celles dénonçant, par exemple, la différence des rémunérations ou des statuts entre femmes et hommes dans le champ professionnel.

Entre découragement et espoir

On aurait pu croire que la résonance du mouvement #MeToo ainsi que les différentes mesures législatives adoptées ces dernières années en matière de harcèlement et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles aient fait bouger les lignes. À écouter les élèves et particulièrement les filles, il n'en était rien : « Nous sommes toujours et encore harcelées dans la rue, ça ne change pas », confiait Lyna. « On se fait insulter, aboyer dessus... Je réfléchis toujours avant de sortir comment m'habiller pour ne pas provoquer », renchérisait Ikrane.

« La majorité d'entre nous a dans son entourage des amies qui sont touchées par des problèmes de consentement, d'attouchement ou de viol. Et c'est toujours pareil. Si on n'a pas de preuve matérielle, notre parole n'est pas écoutée et on se sent coupable aux yeux des parents comme de la police », expliquaient Emma et Oriane. Malgré tout, pour Abdel et Pablo, il ne faut pas baisser les bras : « Déjà, au lycée, on s'entend bien. C'est à nous de changer les mentalités, nous sommes la génération "Égalité filles-garçons" et ça bouge ! »

Article paru le 27/11/2023

LA VOIX DU NORD

L'égalité filles garçons au centre de plusieurs actions du lycée Boilly de La Bassée

Lutte contre la précarité menstruelle, journée pour les droits des femmes, débats...
Le lycée professionnel a obtenu le label niveau 1 décerné par le ministère de l'Éducation nationale.



« Cette distinction démontre notre bonne volonté engagée sur le sujet et notre envie de le faire progresser », précise Fleur Entressangle, la proviseure, ravie. Mardi, [c'est autour de la pièce de théâtre « Femelles »](#) proposée par [la compagnie ES3](#) que la centaine d'élèves de première a été invitée à s'exprimer. « Ils ont participé à un atelier d'écriture sur la thématique des inégalités entre les femmes et les hommes, puis à un atelier de fabrication de pancartes à partir des slogans des manifestations d'hier et d'aujourd'hui », explique Matthieu Dandreaux, le metteur en scène. L'après-midi, la comédienne Julie Grelet est montée sur scène pour le spectacle qui fut suivi d'un débat alimenté par les résultats des ateliers du matin.

Encadrés par Corinne Bleja, la conseillère principale d'éducation, et par leurs enseignants, les lycéens sont aussi sensibilisés à ce thème dans d'autres périodes de l'année. « *Il y a eu en arts appliqués une exposition d'œuvres réalisés par les élèves*, précise Fleur Entressangle. *Nous participons aussi à la journée pour les droits des femmes, cela touche aussi notre programme d'éducation à la sexualité et la lutte à la précarité menstruelle.* » Un ensemble d'actions remarqué et récompensé par l'Académie qui a débouché pour la première fois sur cette labellisation, qui met en valeur le travail réalisé par toute l'équipe éducative du lycée.

Article paru le 19 octobre 2023

L'Est éclair

ÉDUCATION

Aborder les inégalités par le biais du théâtre

BAR-SUR-AUBE. 220 élèves de la cité scolaire ont participé à un projet pédagogique sur l'égalité entre les hommes et les femmes, à travers des ateliers et du théâtre.



Lors des ateliers, les élèves de la cité scolaire Gaston-Bachelard ont été accompagnés par Matthieu.

SYLVIANE PRESNE

La compagnie ES3 théâtre a présenté, jeudi et vendredi, son spectacle intitulé *Femelles* à l'espace Davot de Bar-sur-Aube devant les classes de 4^e et 3^e Segpa et prépa métiers, soit 220 élèves de la cité Gaston-Bachelard. Ce spectacle puissant interroge sur les inégalités entre les femmes et les hommes.

Le comédien, Grégory Fernandes a incarné diverses personnalités féminines et par des stéréotypes a fait entendre la parole de huit femmes – mannequin transgenre, politicienne, journaliste, universitaire... – venant de pays différents,

comme l'Égypte, les États-Unis, la France, le Japon, le Nigeria, les Philippines.

DU THÉÂTRE CONTRE LES PRÉJUGÉS

Cette pièce, savamment mise en scène par Matthieu Dandreaux, est un électrochoc, car le mot féminisme est un mot qui dérange parfois, et malgré l'évidence des inégalités entre les femmes et les hommes, pour beaucoup, il ne signifie plus grand-chose voire devient une idée négative, un qualificatif péjoratif. « *Mon approche se veut sensible et réflexive, indique Matthieu. Je veux une parole forte, parfois dure, mais avant tout compréhensible, qui laisse le temps de la*

réflexion et qui permet l'introspection. » Des échanges ont ensuite eu lieu avec quelques élèves, sans tabou, en toute liberté.

Un atelier, le matin, a d'ailleurs été animé par Marie Quiquempois. Les élèves de 4^e devaient, en trois mots, exprimer ce que représente l'inégalité hommes-femmes. Et filles et garçons n'ont pas forcément été tendres entre eux, ce qui montre l'intérêt d'un tel projet pédagogique.

Dans une autre salle, les élèves par groupe, ont dû choisir un sujet (comme le slut-shaming) et élaborer un plan de travail écrit à la manière d'un scénario. Une journée pour casser les idées reçues. ■

MÂCON - Lycée Lamartine : La semaine culturelle est lancée !

Ce lundi au lycée Lamartine, a débuté la semaine culturelle avec en point de mire, la fête du printemps et le carnaval prévus jeudi.

Isabelle Bergot-Roy, proviseure-adjointe et en charge du bon déroulement de cette semaine culturelle intense et riche en événements nous indique « la semaine culturelle démarre avec une représentation de la pièce de théâtre de Molière "Le malade imaginaire" interprétée par la Compagnie du Héron. Aujourd'hui, nous avons deux représentations de 95 minutes à 10h et à 14h pour environ 250 élèves (de 2^{de} et 1^{ère}) à chacune d'elles. Cette année, même s'il n'y a pas de thème spécifique, les principaux sujets abordés lors des ateliers portent sur les inégalités hommes-femmes et le sexisme. »

Justement, le spectacle "Femelles" a été proposé aux élèves ce lundi suivi d'ateliers animés par Matthieu Dandreaux, metteur en scène de la compagnie ES3-THEATRE. Un spectacle qui interroge sur les inégalités femmes-hommes. Deux représentations de 1h pour quatre classes de 2^{de} lundi et mardi. Ajoutées à cela, des ateliers de 2h "création de pancartes" portant sur le thème de l'égalité ont pris place pour deux classes de 2^{de} toute la journée.

La compagnie ES3-THEATRE, originaire des Landes, parcourt toute la France afin de répondre aux demandes des établissements scolaires « depuis 3 ans, nous avons effectué 110 représentations dans 80 lycées différents à travers tout le pays, soit plus de 9000 élèves concernés » précise Matthieu Dandreaux.

Cette semaine culturelle intervient au bon moment pour des élèves parfois en manque de perspective et de motivation quant à leur avenir dans le contexte actuel. « La mise en place de cette semaine spéciale est également favorisée par le Pass Culture qui est une vraie aubaine pour les établissements scolaires car cela facilite vraiment la gestion des spectacles. Il a été mis en place en mars 2022, il y a un an. Des dotations sont allouées aux établissements qui sont en charge de rechercher des partenaires culturels référencés sur la plateforme numérique "ADAGE" (Application Dédicée À la Généralisation de l'Éducation artistique et culturelle) mise en place par le ministère de l'éducation » indique Isabelle Bergot-Roy.

Depuis 10h ce matin, plusieurs ateliers sur Versailles ont été dispensés par l'association Cculte. Les médiatrices culturelles de l'association, basée près de Beaune en Côte d'Or, sont intervenues auprès de 3 classes de 2^{de} et ont animé une conférence sur Versailles et des ateliers différents selon les séances (création de coiffes en papier en rapport avec les perruques et la mode de Versailles, atelier de photographie autour des bosquets de Versailles, atelier portrait et attributs).

« Nous nous déplaçons dans les établissements, de villes en villages, avec notre camion et notre matériel pour proposer des ateliers portant sur l'art et la culture. Aujourd'hui, nous proposons aux élèves de visionner les œuvres d'art exposées au Musée de Versailles à l'aide de nos tablettes avec des explications provenant de notre musée numérique faisant parti du réseau national Micro-Folie » poursuit Sophie Dalsbaek, médiatrice culturelle Cculte.

« En ces temps compliqués, les transports et les déplacements sont difficiles à mettre en place donc il s'agit d'un bon compromis avec le musée qui vient aux élèves à l'aide de l'outil numérique » ajoute Dominique Devos-Laurent, professeure d'histoire-géographie au lycée. En parallèle, Lauriane Belle, également médiatrice culturelle pour l'association, a donné la possibilité aux élèves de laisser parler leur créativité autour d'un atelier pratique sur la création de coiffes en papier.

La proviseure-adjointe du lycée, Isabelle Bergot-Roy et son équipe, se sont démenées pour préparer au mieux cette semaine et apporter de l'originalité aux élèves avec un effet de surprise. En effet, il est 14h dans le bâtiment des langues (bat' 0 pour les connaisseurs) du lycée et une classe de 2^{de} s'apprête à commencer son cours d'espagnol quand soudain, l'enseignante se retire discrètement au fond de la salle et une personne inconnue entre en classe et commence à

danser... Cette intervention surprise est l'œuvre d'Émilie Buestel, danseuse et chorégraphe de la Compagnie "Sauf le dimanche" qui a donc présenté le solo de danse "Ma prof ?" qu'elle a entièrement créé. La chorégraphie, au milieu des élèves, sac à dos, chaises et sous le regard attentif du proviseur Bernard Poirié, a duré 25 minutes avant un échange avec les élèves bluffés et surpris. Trois classes de 2nde ont eu la chance d'assister à cette représentation à 11h, 14h et 16h aujourd'hui.



Article paru le lundi 3 avril 2023

Une journée égalité filles-garçons au lycée



L'atelier d'écriture-théâtre sur l'égalité filles-garçons a réuni les lycéens et les lycéennes.

Photo CL

Depuis la rentrée de septembre, la mixité est le fil conducteur au lycée des métiers P.A. Chabanne, un établissement qui propose outre une filière commerce, des sections industrielles, maintenance, métiers de l'électricité... et de services à la personne, coiffure, esthétique ou aide à la personne en milieu familial ou collectif. « Nous n'avons à déplorer aucun problème de mixité. En filière industrie, les jeunes filles sont parfaitement intégrées, comme les garçons en filière coiffure. Cependant, la journée que nous organisons aujourd'hui reste essentielle », notait jeudi dernier Caroline Raoul, professeure documentaliste alors que les élèves étaient réunis dans la salle J. Baker afin de suivre un atelier théâtre animé par la compagnie ES3-Théâtre.

Cette journée dédiée à l'égalité femmes-hommes s'est déclinée en plusieurs actes avec des ateliers de pra-

tiques artistiques, théâtre, écriture, création de pancartes et vidéo. Et s'est terminée par la représentation de *Femelles*, un spectacle interprété par une femme ou par un homme « et qui interroge sur les inégalités entre les femmes et les hommes à travers la parole de huit femmes venant de plusieurs pays. Ces témoignages sur scène permettent d'entendre différentes versions du féminisme, des visions fortes et singulières. Il se joue des tabous et s'affranchit des conventions », notait Matthieu Dandreaux, metteur en scène accompagné pour cette journée par Marie Quiquepois qui a su, par son interprétation, retenir l'attention des lycéens chasseneuillais. Une journée qui s'inscrit dans le cadre du projet « Inside Out » qui réunit autour d'une même cause et qui est mené en partenariat avec les collèges de Chabanais, Confolens, La Rochefoucauld et l'école de Saulgond.

Article publié le 1er mars
2023

Midi Libre

Au lycée, des actions pour aborder l'égalité



Une discussion s'est installée après le spectacle.

Durant la semaine du 13 au 18 février, plusieurs actions ont été proposées aux élèves de seconde sur le thème de l'égalité. Un atelier avec le planning familial, la projection du film d'Alexandra Lamy, Touchées, une exposition sur l'œuvre du prix Nobel de littérature Annie Ernaux et une rencontre avec des femmes chefs d'entreprise.

Le point d'orgue a sans nul doute été la présentation de la pièce de théâtre Femelles, par la compagnie ES3 théâtre. Une comédienne donne la parole à huit femmes venant de pays et de traditions différents.

Les codes de la domination masculine ou de la féminité exacerbée ainsi que des stéréotypes et des clichés sont utilisés afin de faire réagir le public : esclavage sexuel, non-accès à l'école et à ses droits, mutilation, mariage forcé, menaces, inégalité au travail...

À l'issue de ce spectacle, un dialogue entre comédiens et élèves a permis de lever des interrogations et donner leur vision de l'égalité hommes-femmes dans la société.

Article publié le 18/02/2023

LE PROGRES

HEBDOMADAIRE REPUBLICAIN **St-Affricain**

Saint-Affrique. Inégalités hommes-femmes : le spectacle « Femelles » s'est invité au lycée Jean-Jaurès



140 élèves en classe de seconde ont assisté au spectacle « Femelles ». - ©DR

Mardi 3 janvier, les élèves de seconde du lycée Jean-Jaurès à Saint-Affrique ont assisté à un spectacle « abusant et tordant les stéréotypes ». Le temps d'une journée, la thématique des inégalités entre les hommes et les femmes s'est invitée dans le programme des lycéens.

Lumières éteintes, seul un projecteur met en lumière une femme. Elle se tient debout au milieu de la scène. Habillée en noir de la tête aux pieds, son visage est voilé. Voilà la scène d'ouverture du spectacle, « Femelles », auquel 140 élèves de seconde du lycée Jean-Jaurès ont assisté, mardi 3 janvier à Saint-Affrique.

« Cela fait trois ans que nous jouons cette pièce. Nous nous sommes représentés dans 60 lycées. Ce spectacle permet aux élèves de s'interroger sur les inégalités entre les hommes et les femmes, à travers la parole de 8 femmes venant de plusieurs pays. L'acteur sur scène est soit joué par un homme soit par une femme », explique Matthieu Dandreaux, metteur en scène.

La troupe, implantée dans les Landes, a en septembre contacté le lycée Jean-Jaurès, « Cette représentation est l'occasion pour les élèves de réfléchir sur les questions des inégalités et des stéréotypes entre les deux sexes », avance Manon Léna, une des deux enseignantes documentalistes de l'établissement.

A la fin du spectacle, un temps d'échange a été donné entre la troupe et les élèves. « Les textes peuvent heurter, émouvoir et il est important de prendre un moment pour donner son ressenti ou poser des questions », affirme la documentaliste.

Des pancartes chocs

Lors de cette journée, les élèves ont également pu s'exprimer visuellement et artistiquement à travers divers ateliers. « Durant la matinée, ils ont confectionné des pancartes à partir de slogans plus ou moins chocs. Ces créations ont été faites à partir de matériaux de récupération. Elles seront ensuite exposées dans le lycée à l'endroit au choix des élèves », décrit la deuxième documentaliste, Lise Nanitelamio.

D'autres élèves ont pu participer à des ateliers de théâtre en mettant en scène par petits groupes, des textes écrits par des femmes. Un atelier d'écriture a également été proposé où les lycéens ont pu écrire sur la thématique des inégalités hommes / femmes sous la forme qu'ils désiraient (slam, chanson, discours...).

« Tous étaient très impliqués et nous avons quelques retours positifs. À l'avenir nous reparlerons de cette thématique des inégalités entre les hommes et les femmes en classe. C'est un projet plus large sur un sujet important », conclut Manon Léna.

Article d'Elise Graille paru le 17 janvier 2023

Une pièce de théâtre pour lutter contre les inégalités hommesfemmes

Lycée de Vaxergues

Une journée riche de sens au lycée

Dans le cadre du cours d'Education Socio Culturelle, les élèves du lycée Vaxergues ont accueilli la compagnie ES3-Théâtre pour des ateliers et une représentation du spectacle «Femelles» suivie d'un échange.

La mise en scène "Femelles" interroge sur les inégalités entre les femmes et les hommes à travers la parole de huit femmes venant des quatre coins du monde (Egypte, Etats-Unis, France, Japon, Nigéria, Philippines) et dont la voix est souvent peu entendue. Elles sont mannequin transgenre, autrice noire, politicienne célèbre, journaliste engagée, universitaire musulmane, artiste asiatique ...

Ces femmes permettent d'entendre différentes visions du féminisme, toutes singulières mais bien compatibles. Abusant et tordant les stéréotypes, utilisant les clichés, jouant avec les tabous et s'affranchissant des conventions, FEMELLES est une approche sensible et artistique du féminisme.



Avant cette représentation, en matinée, les élèves ont bénéficié d'une initiation au jeu à partir d'un corpus de textes abordant les inégalités femmes-hommes. Chacun s'est prêté au jeu et a pu mettre en avant son talent d'acteur.

Un grand merci à la compagnie ES3-Théâtre pour son implication et son dévouement auprès des jeunes. Cela leur a permis de se dépasser et produire des petites scénettes fort intéressantes sur le sujet abordé ce jour.

Article paru le mercredi 11 janvier 2023

l'éveil **DE LA HAUTE-LOIRE**

Un spectacle intitulé Femelles pour casser les idées reçues



En scène. © Droits réservés

Lundi, lors de deux représentations différentes, tantôt interprétées par un homme puis par une femme, le spectacle *Femelles* de la troupe ES3 théâtre a abordé le thème du féminisme, devant plusieurs classes de lycéens, notamment ceux de Charles-et-Adrien-Dupuy.

Le spectacle de la compagnie ES3 théâtre, venant des Landes et effectuant une tournée des lycées dans toute la France, fait figure d'exception, puisque donné dans les murs d'un établissement scolaire.

Financée par la part collective du Pass Culture, cette activité est intervenue dans le cadre du programme de première (œuvre d'Olympe de Gouges) et des textes sur l'émancipation des femmes en classe de seconde, afin d'offrir un prolongement artistique aux élèves.

À travers la parole de huit femmes venant de plusieurs pays (Égypte, États-Unis, France, Japon, Nigéria, Philippines), *Femelles* est un spectacle qui interroge les inégalités entre les femmes et les hommes. Abusant et tordant les stéréotypes, jouant avec les tabous et s'affranchissant des conventions, il donne une définition précise et artistique du féminisme.

Ce moment de représentation était suivi par une rencontre avec les comédiens afin que les élèves puissent échanger sur leurs ressentis, leurs réflexions, la mise en scène, etc.

Article paru le mercredi 11 janvier 2023

Théâtre : l'égalité hommes femmes au lycée



Tout à tour, un homme et une femme ont porté la parole des femmes.

Jeudi et vendredi dernier, la compagnie ES3 Théâtre a présenté son spectacle intitulé Femelles auprès de toutes les classes de 2nde du lycée Marc-Bloch. Au travers la parole de huit femmes venant de plusieurs pays (Égypte, États-Unis, France, Japon, Nigeria, Philippines), Femelles est un spectacle qui interroge les inégalités entre les femmes et les hommes.

Cette pièce, savamment mise en scène par Mathieu Dandreaux, a été interprétée par un comédien et une comédienne en alternance afin d'incarner diverses personnalités féminines et mettre en voix leurs paroles, comme celles de Benoîte Groult ou Chimamanda Ngozi-Adichie. Des paroles de femmes engagées pour l'égalité entre les sexes, cause défendue au lycée depuis 2017 dans le cadre de divers événements organisés tout au long de l'année. Les représentations et les temps d'échange, riches en émotions et débats contradictoires qui ont suivi ont permis aux élèves d'entamer ou de poursuivre une réflexion sur cette thématique. Celle-ci sera encore au coeur de la prochaine Semaine des égalités, du 12 au 16 décembre. Une vraie réussite donc, pour cet événement à la fois culturel et citoyen. Pendant ce temps, Femelles toujours sur la route des lycées de France avec la Cie ES3 Théâtre.

Article paru le 23 novembre 2022

LA VOIX DU NORD

Au lycée Boilly de La Bassée, des élèves ont été sensibilisés à l'égalité hommes-femmes

Quatre classes de première bac pro du lycée professionnel Léopold-Boilly ont participé à une journée de sensibilisation à l'égalité hommes-femmes. Ce moment a été décliné en deux ateliers, l'un d'écriture et l'autre de théâtre, animés par des intervenants de la compagnie ES3 – Théâtre.

Inscrit dans le projet d'établissement, **ce thème l'est également dans le programme scolaire des élèves.** « *On met un point d'honneur au lycée à mener des actions dans ce sens-là* », affirme Corinne Bleja, la conseillère principale d'éducation (CPE) de l'établissement.

« L'art peut amener les élèves à se nourrir de cette expérience lors des oraux de leurs examens, lors d'entretiens d'embauches et même lors de rendez-vous amoureux. »

Après des interventions destinées aux adultes du personnel d'établissement, ce sont les plus jeunes qui ont été ciblés. « C'est un sujet non seulement d'actualité mais c'est avant tout un combat à mener. C'est par l'information, l'éducation que l'on peut espérer changer les choses et échapper aux stéréotypes sexistes. »

Matthieu Dandreau, metteur en scène, et Marie Quiquempoix, comédienne, après **75 représentations dans 50 lycées en 3 ans et 6 000 élèves concernés**, ont dirigé les ateliers. Leur expérience a été primordiale pour permettre aux lycéens de s'exprimer sur ce thème par le biais de saynètes. « Ce n'est pas facile pour eux, estime M. Dandreau. C'est dur de faire du théâtre, cela les effraie au début. Mais c'est un moyen de s'engager sur un texte, de le dire à voix haute et de prendre la parole en public. »

C'est, au final, un exercice formateur qui rend fiers les lycéens. Ils ne s'imaginaient pas pouvoir le faire et il leur servira plus tard. « Je suis convaincu, estime M. Dandreau, que l'art peut amener les élèves à se nourrir de cette expérience lors des oraux de leurs examens, lors d'entretiens d'embauches et même lors de rendez-vous amoureux. Tous des moments qui demandent de contrôler ses émotions et surtout d'arriver de bien communiquer. »

La journée s'est terminée par une représentation de la pièce *Femelles*, jouée par les deux comédiens de la compagnie accompagnatrice du projet, pièce uniquement écrite par des femmes et qui fut suivie d'un débat.

Article paru le 15 novembre 2022



Quimper. Le spectacle « Femelles » fait réfléchir les lycéens du Likès sur les droits des femmes

La pièce, mise en scène par Matthieu Dandreaux, a été jouée devant 12 classes des lycées général et professionnel. Elle met en lumière des textes écrits par des femmes d'aujourd'hui, partout dans le monde, sur leur condition et leurs expériences.

« On est là parce qu'on croit en vous, prévient d'emblée le metteur en scène, Matthieu Dandreaux. On croit dans votre génération qui arrive pour faire changer les choses, faire évoluer les relations entre les garçons et les filles. » C'est fort de cette conviction qu'il a monté son spectacle, *Femelles*, au théâtre La Flèche, à Paris et qu'il a ensuite fait le choix de le faire tourner dans une cinquantaine de lycées de France.

Jouée soit par un homme, soit par une femme, la pièce est un seul en scène qui reprend les textes de Mona Eltahawy, Hillary Clinton, Benoîte Groult, Geena Rocero ou encore Amina Wadud. Les autrices témoignent, revendiquent, militent et font passer des messages forts. Ainsi, entre les murs de l'auditorium du Likès, on a pu entendre résonner des phrases célèbres comme : « Les droits des femmes sont aussi des droits de l'homme » ou « Je ne peux être la femme de ta vie car je suis déjà la femme de la mienne ».

Voile, patriarcat, transidentité...

Engagée, la troupe d'Es3théâtre revendique un féminisme inclusif qui n'hésite pas à parler du port du voile, de la liberté vestimentaire, du plaisir féminin, de la transidentité... Julie Grelet, qui a joué la pièce mercredi soir devant six classes, est ravie de participer à ce projet. « C'est important que les jeunes entendent ce discours, qu'ils prennent conscience de ce combat. La mise en scène peut parfois dérouter mais elle a le mérite de questionner. » Le patriarcat, le consentement, la représentation du sexe féminin, le *revenge porn*, le *slut shaming*... Autant de sujets qui les concernent. « On est là pour donner des outils et que ce combat devienne commun aux garçons et aux filles. »

Avant la représentation, les élèves ont pu participer à des ateliers sur ces sujets, réaliser des vidéos, des pancartes, des mises en scène. Bien sûr, lors de la représentation, il y a bien eu quelques ricanements, puis lors des échanges quelques agacements quant à la nécessité de dénoncer encore et encore les violences sexistes et sexuelles. Mais globalement, les réflexions étaient constructives et les questionnements intéressants.

Article paru le 16 octobre 2022

Les collégiens sensibilisés à l'égalité hommes-femmes



Les collégiens de Lucien-Pougué ont assisté au spectacle proposé par la C^{ie} ES3-Théâtre, avec la comédienne Julie Grelet.

Dans la salle obscurcie, se dresse, figée, une personne revêtue d'une burqa noire. Début d'un monologue illustré par des messages écrits sur un écran. Les textes interpellent par leur contenu et par la force que Julie Grelet, comédienne, met dans son interprétation. Tous les textes ont été écrits exclusivement par des femmes du monde entier, de tous horizons : artiste, journaliste, prostituée, universitaire, première dame, transgenre, musulmane ou athée. Ils dénoncent la domination de l'homme sur la femme.

Les élèves de 3^e sont surpris et captivés par les jeux scéniques.

Interrogées, les adolescentes ne

ressentent pas, dans leur quotidien, cette inégalité garçons-filles.

À l'issue de la représentation, Matthieu Dandreaux, metteur en scène de la C^{ie} ES3-Théâtre, témoigne en tant qu'homme.

Les questions des collégiens suivent : « Est-ce que le spectacle concerne les femmes d'aujourd'hui ? » « Est-ce que la situation a évolué depuis les dernières années ? »

Nathalie Geiger-Erdem, professeure et référente de l'égalité garçons-filles au collège Lucien-Pougué, est à l'initiative de cette action de sensibilisation qui n'a laissé personne indifférent.

L'INDÉPENDANT

Limoux : le théâtre divertit mais représente aussi la réalité pour mieux la comprendre

Comment parler sexisme avec les adolescents sans tomber dans la caricature ou les idées toutes faites ? Comment les sensibiliser à l'enjeu de l'égalité des sexes, autrement ? Ce fut le défi de Mathieu Dandreaux, metteur en scène et de Grégory Fernandes, acteur, avec la création de leur compagnie ES3 : la pièce "Femelles" .



Grégory Fernandes interprète tour à tour les textes de la romancière-journaliste Benoîte Groult ou encore de la femme politique Hillary Clinton, afin de promouvoir l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société.

" Notre but, précise Matthieu, est de montrer qu'une solidarité doit tous nous lier sur ce sujet afin que nous ne soyons pas les témoins des inégalités, mais les acteurs qui les dénonçons ". Les enseignants du lycée Jacques-Ruffié ont proposé ce spectacle à une cinquantaine de jeunes élèves fraîchement débarqués en Section d'enseignement professionnel. Cette pièce s'appuie sur huit textes qui traduisent chacun la parole d'une femme : une mannequin, une politicienne, une journaliste, une universitaire, une plasticienne, une romancière, une poétesse et une militante donnent leur vision singulière de ces inégalités hommes/femmes. Une jupe que l'on remonte au fur et à mesure que s'affichent les commentaires quotidiens qui jugent la femme qui la porte, le récit de faits divers sur des avortements sauvages ou des viols banalisés qui témoignent de violences ordinaires, des extraits de romans, des publicités banales... Ce spectacle révèle une inégalité homme/femme ancrée dans nos pratiques courantes.

Grégory, grâce à une mise en scène alliant musiques et vidéos, slogans, dessins et photos, a endossé costumes et accessoires pour émouvoir, faire sourire et troubler tous les spectateurs, professeurs et étudiants. " Beaucoup de nos élèves sont touchés par ce rejet de la différence que certains d'entre eux vivent au quotidien, insiste une enseignante à l'initiative de ce projet. Les jeunes face au jeu de l'acteur et à l'écoute de ces textes, se sont sentis moins seuls et ont eu le sentiment d'être compris ". Jouant des stéréotypes quotidiens, s'amusant des clichés autour de la princesse de nos contes ou de la burqa, bravant les tabous et s'affranchissant des

conventions, Femelles interroge sur le genre, le pouvoir des mots et les normes sociales liées au corps sans donner de leçons ni faire de grands discours. Grégory concède volontiers que " ce spectacle dérange parce qu'il réveille et libère la parole ". Plusieurs jeunes spectateurs le confirment d'ailleurs : " C'est trop bizarre ", " parfois, ça fait presque peur " ou encore " j'ai souvent ri parce que j'étais gêné ". Beaucoup cependant, affirment quelques jours après, que cette pièce " explique ce qui se passe vraiment partout alors que personne ne réagit ". " Ça fait réfléchir, concluent-ils, c'est un moyen vivant de voir qu'on est fragile, filles et garçons « .

Article de Gardair V. paru le 21 septembre 2022

Surgères : Le lycée du Pays d'Aunis lutte contre les inégalités femmes-hommes

Lundi 4 et mardi 5 avril, dans le cadre des actions du collectif Ensemble contre le racisme et toutes les formes de discriminations coordonnées par le CAC de Surgères, dix classes du lycée du Pays d'Aunis ont rencontré des artistes de la Compagnie ES3-Théâtre sur le thème « Égalité femmes-hommes et théâtre ». « La formule permet à 222 élèves de l'établissement de participer à des ateliers artistiques et d'assister à la représentation du spectacle Femelles proposée par la compagnie », présente Isabelle Tessier, professeure documentaliste.

Les intervenants de la compagnie théâtrale ont mené des ateliers d'écriture sur ce thème, et des ateliers artistiques axés sur la production de pancartes affichant des slogans qui sensibilisent à la problématique de l'égalité entre les hommes et les femmes. Parallèlement, les professeurs de SVT ont abordé le thème de la contraception, et une exposition au CDI sur les femmes scientifiques d'exception, Les Sciences'Elles, sert de support à un atelier.

Tous en jupe

Par ailleurs, les élus de la Maison des lycéens ont proposé deux actions de sensibilisation : un ciné-débat autour



Tous en jupe, même les garçons, avec Mélissa, Zoé, Maelys, Mélia et Benjamin, élèves de terminale. VÉRONIQUE AMANS

du court métrage « Pile poil », de Lauriane Escaffre et Yvonnick Muller, animé par deux volontaires des services civiques UnisCité ; et mardi 5 avril, « Journée de la jupe », ils ont invité tous les membres de la communauté éducative, élèves, enseignants et personnels, à venir habillés en jupe. Certains garçons ont d'ailleurs joué le jeu.

Après la représentation théâtrale, la journée se termine par un débat entre intervenants et élèves. « Notre spectacle interroge, à travers

la parole de huit femmes, des figures emblématiques du féminisme mais aussi une « travailleuse du sexe », une journaliste égyptienne, une femme politique... en tordant les stéréotypes, en utilisant les clichés liés aux représentations du féminisme », explique Matthieu Dandrea, le metteur en scène. Une soixantaine d'établissements scolaires ont fait appel à la jeune compagnie dans le cadre d'actions similaires.

Véronique Amans

DNA

DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

L'égalité hommes-femmes : du théâtre au lycée



La journée s'est poursuivie par un atelier de réalisation d'affiches. DR

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars, le lycée du bâtiment de Cernay a accueilli la compagnie ES3- théâtre de Boulogne-Billancourt pour un spectacle qui interroge sur l'égalité des sexes.

Tous les élèves de première année CAP ont assisté à ce spectacle, intitulé *Femme(s)*, qui donne voix à huit femmes venant de plusieurs pays (Égypte, États-Unis, France, Japon, Nigeria, Philippines).

Jeux de lumière, musique électro, une silhouette danse sur scène, habillée d'un niqab. Grégory Fernandes finit par retirer son costume pour interpréter Mona, journaliste égyptienne et militante féministe. Le niqab laisse place aux paillettes et à la mini-jupe et les portraits se succèdent comme autant de parcours de femmes.

Les élèves, à la fois surpris et curieux, ont accueilli le spectacle de façon très positive. En témoignent leur attention et les échanges qui ont suivi la représentation. « J'ai bien aimé. Très bon jeu d'acteur ! Les accessoires étaient bien adaptés et collaient bien aux personnages. Certains passages étaient gênants mais c'était bien réaliste. On comprend mieux le féminisme grâce à ce spectacle », analysent Camille, Nathan, Xavier, Ismail et Kanja.

La journée s'est poursuivie par un atelier de réalisation d'affiches avec des élèves, l'enseignante, Karima Bouchouit, et Adeline Martel, professeur documentaliste. L'occasion d'illustrer des slogans féministes qui seront exposés lors des portes ouvertes du lycée vendredi 18 et samedi 19 mars.



La Ferté-Macé. Le lycée théâtralise l'égalité hommes-femmes



À gauche, les deux comédiens Matthieu Dandreau et Grégory Fernandes et à droite, Ophélie Pottier, infirmière et Anne Decosse, professeure, lors de la présentation de textes sur le thème de l'égalité hommes-femmes. © Ouest-France

En lien avec la journée des droits des femmes, le 8 mars, Ophélie Pottier, infirmière et Anne Decosse, professeure de lettres au lycée des Andaines, ont organisé avec les élèves d'enseignement professionnel (CAP et bac pro) une journée théâtrale consacrée à l'égalité hommes-femmes, jeudi. « **La majorité des élèves sont des garçons dans ces sections des métiers du bois et cela nous semblait important de les sensibiliser aux rapports hommes-femmes** », soulignent les deux initiatrices.

58 lycéens y ont participé et une centaine a assisté à la représentation théâtrale de fin de journée intitulée *Femelles*, où le comédien joue le rôle de plusieurs femmes, interrogeant sur les inégalités entre les femmes et les hommes, à travers la parole de femmes venant de différents pays.

Durant la journée, des ateliers de création artistique ont été conduits par deux comédiens, de la compagnie ES3 théâtre, Grégory Fernandes et Matthieu Dandreau. Après leur présentation, les lycéens se sont répartis par groupe, afin de mettre en œuvre un des textes. Les jeunes participants pouvaient ainsi mettre en scène un texte ou un jeu de marionnettes.

Pour Rudy, « C'était bien ! » Simon ajoute : « C'était vraiment bien ! Très expressif. » Adeline et Nicolas ont trouvé cette journée « très intéressante ». Enfin, selon Aurore, « c'était très instructif. Je sais qu'il se passe des choses dans le monde autour des femmes, mais entendre de vrais témoignages c'est assez perturbant. »

Article paru le samedi 22 février 2022

LA VOIX DU NORD

Lycée Darras de Liévin : « Merci de rappeler que le féminisme ce n'est pas détester les hommes »

Lundi et mardi, une sensibilisation aux violences faites aux femmes a été organisée au lycée pour les élèves de première. Des journées conclues par le spectacle « Femelles », imaginé pour bousculer les consciences et inviter à la réflexion sur le sujet.

Le petit amphithéâtre du lycée Darras est presque plein. En face d'une cinquantaine d'élèves, une femme se tient droite comme un « i » sur scène. Recouverte de la tête au pied, seul un regard perçant émerge du niqab. Musique électro. Elle danse, se tortille, jusqu'à se défaire du voile et de la djeballa noire sous laquelle elle avait disparu. Apparaît alors une femme blonde, jupe courte et débardeur à paillettes. Et deux rapports aux corps. Dans l'assistance, composée majoritairement de garçons, des rires étouffés qui s'évanouissent quand la comédienne éructe : « *Pourquoi les hommes nous haïssent-ils autant ?* »

Définir les violences et le féminisme

Le spectacle *Femelles*, proposé aux lycéens de première, vient conclure deux journées de sensibilisation animée par la troupe ES3 Théâtre, durant laquelle ils ont fabriqué des pancartes aux slogans féministes, écrit des textes sur les violences faites aux femmes partagés dans des lectures à voix haute. Ce seul en scène donne de la voix à neuf auteur(e)s qui questionnent la place des femmes dans nos sociétés : Amina Wadud, professeur d'études islamiques aux États-Unis, propose un djihad anti-sexiste ; Morgane Mertueil, travailleuse du sexe et militante féministe française, préfère être « pute » que travailler à l'usine et se demande pourquoi on ne parle pas de choix contraint pour l'ouvrier. Il y a aussi Mona Eltahawy, journaliste née en Egypte, Mégumi Igarashi, artiste plasticienne japonaise, jugée pour avoir présenté des moulages de sa vulve alors que le culte du pénis est tout-puissant au Japon. Ou encore Geena Rocero, mannequin transgenre née aux Philippines... Le rapport au consentement est aussi questionné.

« *Merci de rappeler que le féminisme ce n'est pas les femmes qui détestent les hommes* », intervient Jasmine, une élève. « *J'ai appris des choses, je ne savais pas que les femmes étaient persécutées en Arabie Saoudite* », commente Ayanda. « *Les femmes au Yémen, elles s'habillent toutes comme ça parce qu'elles l'ont choisi ?* », questionne un autre. La troupe, venue de région parisienne et déjà passée par une vingtaine de lycées, évoque la pression sociale, les conventions, le diktat de virilité imposé aux hommes et invite à pousser la réflexion. « *On a souvent de jeunes filles qui viennent nous voir à la fin du spectacle pour échanger sur des agressions ou qui s'effondrent. On sent que la parole se libère.* » Le débat s'invite en tout cas sans fard dans les établissements.

Article d'Elise Forestier paru le 23 février 2022

Ampère travaille l'égalité femmes-hommes



Des slogans forts pour réveiller les consciences. © Photo NR

Pascale Goumet-Beauvais, professeure de Français au lycée Ampère, a été désignée par son établissement comme ambassadrice pour l'égalité hommes-femmes auprès des jeunes pour l'année scolaire 2020-2021. Délicate mission au regard des difficiles conditions de travail imposées cette année aux professeurs. « Sur les conseils du chef d'établissement, j'ai pris contact avec la compagnie parisienne ES3-Théâtre, qui travaille depuis longtemps sur cette problématique. En novembre, nous avons arrêté la date du 11 mai, persuadés que nous serions sortis de cette crise sanitaire depuis longtemps. Ce n'est pas le cas, mais heureusement nous avons pu nous adapter et donner vie à notre projet ».

Ainsi, mercredi dernier, seize élèves se sont retrouvés en compagnie des comédiens pour un atelier théâtre et confection de pancartes avec des slogans décapants : « Silence = Morte, Ne vous mariez pas, Remballe tes roses, j'suis pas ta chose ». Des ateliers qu'appréhendait beaucoup Emy-Lou Lachassagne, élève en 1re bac pro, métier de la sécurité : « *Au départ, j'avais peur du regard des autres, des moqueries... Mais les comédiens nous ont mis en confiance, et nous sommes passés de la confection de pancartes à la scène presque naturellement* ». Interrogée sur la violence de certains des slogans proposés, elle répond : « *Les mots utilisés sont parfois durs, mais il est nécessaire de réveiller les consciences. Et il faudrait s'y prendre plus tôt, dès le collège par exemple* ».

L'après-midi, les lycéens ont assisté à un spectacle créé en 2018 et joué par la compagnie ES3-Théâtre, Femelles, mis en scène à partir de textes uniquement écrits par des femmes comme Grisélidis Réal. Un spectacle imaginé en deux versions différentes, pouvant être joué par une femme ou par un homme. « Pour aujourd'hui, c'est le comédien Grégory Fernandes qui a été choisi. Nous avons à faire à des élèves, et le fait qu'il soit un homme leur permettra de prendre du recul sur certaines scènes difficiles », explique Matthieu Dandereau, le metteur en scène. « Pour la version "féminine", c'est l'actrice Marie Quiquempois qui est sur scène. Elle a d'ailleurs entièrement conçu le spectacle avec nous. »

Au lycée Lucie-Aubrac, les jeunes sensibilisés à l'égalité hommes-femmes



Marie Quiquempois joue avec les tabous et invite à réfléchir sur la condition féminine. Photo JSL /Monique PEHU

Le lycée Lucie-Aubrac à Davayé a souhaité mettre en lumière le thème des relations femmes-hommes par le biais d'un projet éducatif qui a concerné quelque 200 élèves, lundi et mardi. Ce projet d'établissement « Égalité femmes, hommes et théâtre », programmé l'année dernière, mais reporté ce mois-ci en raison des contraintes sanitaires, a pu voir le jour grâce au soutien du conseil régional et de l'Association des parents d'élèves.

Combattre les stéréotypes de genre et le sexisme

« En lien avec la laïcité et la citoyenneté, il vise à combattre les stéréotypes de genre et le sexisme mais aussi à sensibiliser les jeunes sur l'importance du respect de tous », indique David Serin, conseiller principal d'éducation.

Durant ces deux jours, collégiens et lycéens ont participé à des ateliers menés par les intervenants de la Compagnie ES3 Théâtre, et qui ont porté, entre autres, sur la création de formes théâtrales courtes utilisant parfois des mots décapants, mais nécessaires afin de réveiller les consciences. « Ces ateliers leur ont permis d'avoir un espace de discussion et de réflexion sur un sujet d'actualité. Il est primordial que chacun s'interroge sur ses a priori, la place des uns et des autres dans la société », précise David Serin.

En fin d'après-midi, les jeunes ont assisté à la représentation théâtrale *Femelles*, donnée par les intervenants. Mis en scène par Matthieu Dandreaux, à partir de textes écrits par huit femmes, figures du féminisme, comme Chimamanda Ngozi Adichie, écrivaine nigériane ; Benoîte Groult, journaliste romancière française ; Amina Wadud, professeure d'études islamiques et philosophe... Le spectacle, grave et touchant, joué soit par Marie Quiquempois, soit par Grégory Fernandes, éclaire avec intelligence sur le chemin parcouru par les femmes et celui qui leur reste à accomplir pour une plus grande égalité.

« Il est primordial que chacun s'interroge sur ses a priori, la place des uns et des autres dans la société. » David Serin, CPE

